

„ titue l'animal „ On ne peut qu'applaudir à ces réflexions quoiqu'elles ne soient pas toutes à l'abri des objections. Il paroît effectivement comme nous l'avons observé ailleurs *, que l'animalité est tout-à-fait distinguée dans son essence & ses propriétés de la simple végétation, & que malgré toutes les analogies & les rapprochemens un être sent & l'autre ne sent pas. Du reste, je le répète : l'auteur qui ne fait pas de système sur la nature de ce qu'on appelle *Zoophytes*, a du suivre l'usage, en les plaçant dans l'endroit convenable avec la dénomination reçue, & n'entend point autre chose, sinon des êtres vivans revêtus d'une espece de squelette végétal, tout comme les animaux à coquilles sont incrustés de matieres calcaires, sans être pour cela des *animaux-pierres*; & comme les teignes sont vêtues de laines, sans que les laines soient vivantes.

Dans la classification des plantes, l'auteur a suivi la méthode de Tournefort, & réglé les classes sur la fructification plutôt que sur les étamines. Nous dirons dans l'article suivant, à quel point la préférence donnée à l'un ou à l'autre système, nous a paru fondée.

Parmi les productions volcaniques l'auteur place les basaltes, le granit, & quelques autres substances qui n'ont point cette origine; comme je crois l'avoir bien démontré, sur-tout à l'égard des basaltes *. Mais en cela encore il a suivi l'opinion qui est le plus en vogue, & c'est ce qu'on doit faire dans les nomenclatures.